

K-Start

Le service dédié aux start-up de KPMG

Aider des entrepreneurs à structurer leur projet, à le concevoir financièrement et sur le long terme est l'objectif de K-Start, lancé il y a un an au sein de KPMG. Bilan de cette 1^{ère} année d'exercice avec Louis Thomas, Partner chez KPMG.

K-Start s'adresse principalement à des entreprises innovantes. Quels secteurs privilégiez-vous ?

Afin de rencontrer les objectifs fixés par le gouvernement en matière de diversification de l'économie luxembourgeoise, nous nous adressons tout particulièrement aux projets qui concernent les secteurs des Technologies/Media/Telecommunications, Cloud computing, Ecotechnologies, Propriété intellectuelle, Bio/Santé/Pharma, Logistique, et Soins de santé.

Pouvez-vous nous rappeler brièvement comment fonctionne K-Start ?

Quatre phases composent le programme. Après un premier contact avec les porteurs de projet, notre équipe décide de la présélection ou non du projet. La phase 2 consiste à analyser d'une manière plus approfondie le business plan et la cible retenue par les entrepreneurs. Une seconde sélection par notre équipe est alors effectuée avant la phase 3 qu'est la sélection par le comité K-Start. Une fois sélectionné, le projet peut alors entrer dans la



Louis Thomas, Partner, KPMG.

phase 4, le programme K-Start proprement dit, et bénéficié ainsi, via un forfait gratuit de 100 heures de conseils, de l'expertise de nos équipes dans différents domaines. Ce forfait permet aux entrepreneurs et à notre équipe de se pencher réellement sur la faisabilité du projet.

Après un an d'existence, quels sont les projets qui arrivent à maturité ?

Beaucoup d'entrepreneurs sont arrivés avec de belles idées. Nous travaillons actuellement sur une

dizaine de projets dont certains volent déjà de leurs propres ailes. C'est le cas de la plate-forme allsquaregolf.com, dédiée au golf et aux golfeurs, lancée par deux jeunes champions de golf : Patrick Rahmé et Arthur de Rivoire. Nous avons également des entrepreneurs actifs dans des programmes de formation pour les médecins à l'aide de films vidéo, de logiciels pour la gestion d'actifs financiers, de logistique maritime, ou encore de la vente de biens de consommation. Comme vous le voyez, les projets sont issus de secteurs très variés.

Peut-on dire que K-Start a trouvé sa vitesse de croisière ?

K-Start est maintenant une procédure formalisée. Nous disposons dorénavant d'une équipe fixe, dirigée par Zia Hossen. Ces projets touchent pour la plupart les grands secteurs (clusters) définis par le gouvernement et les échos tant du marché privé que des autorités publiques sont très positifs. Nous avons également entamé un dialogue très prometteur avec des centres de recherche ou de l'Université qui ont besoin d'un petit coup de pouce pour faire l'objet d'une exploitation commerciale. Grâce à K-Start, nous pouvons créer la passerelle qui va leur permettre d'aller plus loin ou de créer des synergies. Toute cette créativité locale qui part à la conquête de marchés étrangers renforce bien entendu l'attractivité du Luxembourg. K-Start offre une belle ouverture à l'entrepreneuriat et nous ne demandons qu'à aider toujours plus de personnes qui se mettent en danger pour innover, créer, oser et prendre des risques... bref, ce que l'on appelle des entrepreneurs ! ☑

Propos recueillis par
Isabelle Couset